

ON A LE
BROIT!

UN
D
R
O
I
T
S
D
E
S
E
N
F
A
N
T
S



DROITS DES ENFANTS

ÉDITO

c'est un journal inter-générationnaire

– Bienvenue dans « Le Canard du Coin »: un journal intergénérationnel et bi-annuel des quartiers Moncey, Guillotière et Voltaire. Chaque édition de ce journal donne lieu à une semaine d'ateliers durant laquelle les participant-es produisent le contenu. Pour ce numéro, les participant-es étaient les enfants du centre social Bonnefoi, les adultes de l'UFCS et les personnes âgées de la résidence Marc Bloch. Ce 8^{ème} numéro aborde la thématique des droits des enfants. C'est donc à ce sujet, durant toute une semaine, que nous nous sommes interrogé-es, avons débattu, échangé, interviewé des passant-es, dessiné, pris des photos, et même manifesté.

En parcourant le journal, vous pourrez constater la présence de fautes d'orthographe ou encore de syntaxes particulières propre à l'oralité. L'équipe du journal a décidé de retranscrire les interviews le plus fidèlement possible, en gardant ce qui a été dit et la manière dont ça a été dit.

Bonne lecture !

Avec la participation de: Agathe, Alexandre, Annette, Anthony, Arbi, Charlie, Clara, Corentin, Cunhatuane, Emilien, Evelyne, Fares, Franck, Georges, Gérard, Germaine, Jade, Jano, Jasmine, Jean-François, Jean-Pierre, Jérémy, Julien, Justine(s), Jocelyne, Joshua, Katia, Léa, Levon, Lucille, Margot, Michel, Micheline, Mohamed, Mouna, Moundir, Nicolas, Noémie, Paola, Sacha, Simon, Simone, Sirah, Taïm, Yago et bien d'autres...

* Typographie: Overpass de Delve Withrington, Dave Bailey, Thomas Jockin. Imprimé par Imprimerie Chaix, en 400 ex. Mise en page par le collectif Jeux Demain.



SOMMAIRE

→ Atelier pancartes
p. 5

→ Témoignage
p. 7

→ Interviews
p. 9 → 14
p. 19 → 25
p. 27

→ Marche
p. 15

→ Atelier portraits
p. 26

→ Atelier plastique
p. 29

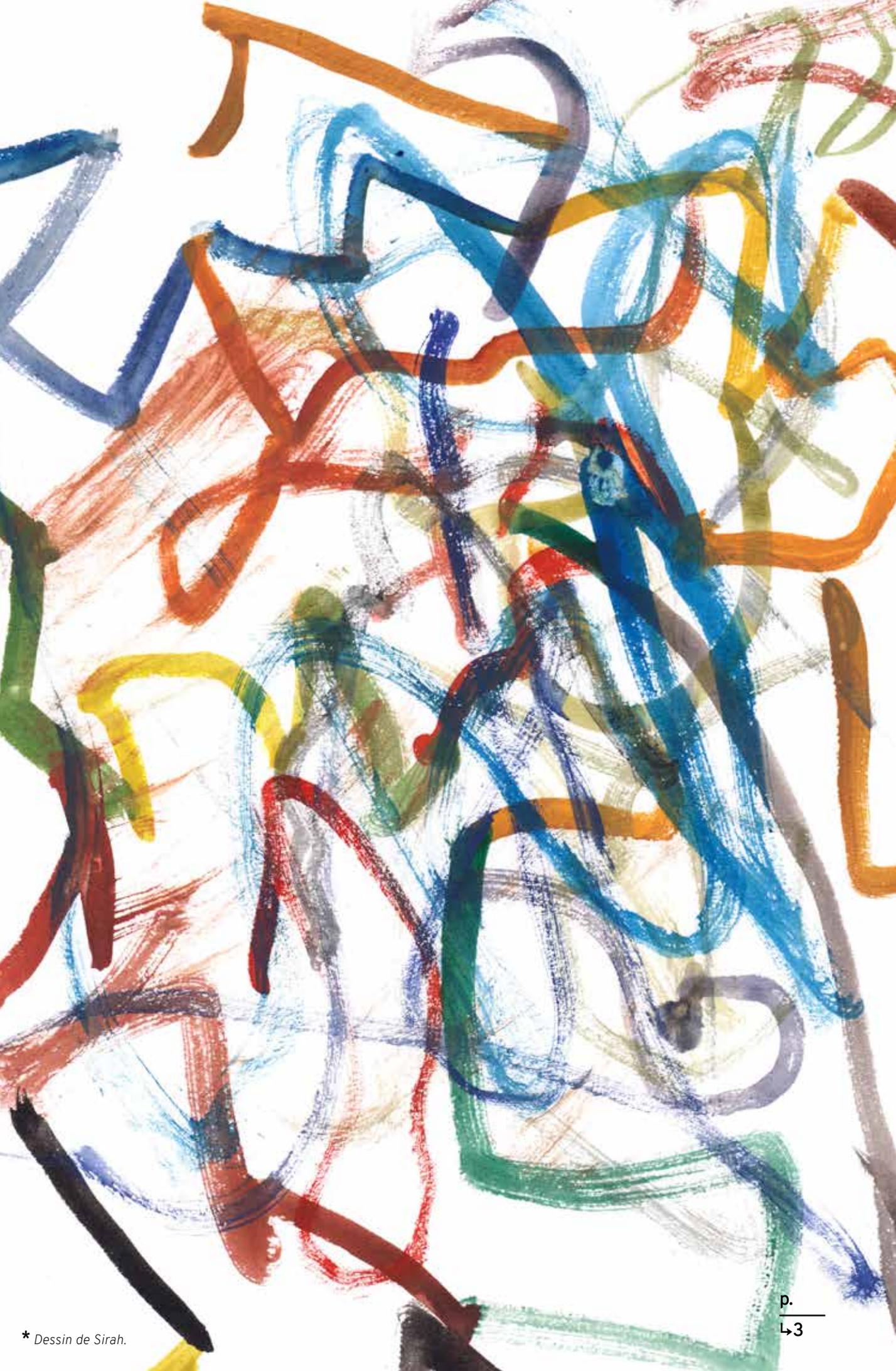
→ Memory
p. 31

→ Jeux
p. 33

→ Blagues/Devinettes
p. 34

→ Publicités
p. 35

→ Remerciements
p. 36





AVANT PROPOS



Cette année il y a du nouveau dans le Canard :



→ La première grande nouvelle c'est qu'un podcast va voir le jour : « *Le Canard ne reste pas dans son Coin* ».

Vous y retrouverez des extraits d'interviews, d'ateliers, de récits, des moments de vie et d'échanges. On a trouvé que c'était un chouette moyen de retranscrire l'ambiance du Canard, mais aussi de le rendre accessible différemment qu'à l'écrit. Normalement à l'heure où vous lisez ce journal, le podcast est déjà paru, et vous devriez pouvoir le trouver sur (presque) toutes les plateformes. Pour les plus flemmard-es, on vous a glissé un QR code juste ici, alors n'hésitez pas à aller l'écouter. On espère que ça vous plaira !

Janno dessinée par
Enn 2



→ L'autre grande nouveauté de cette année, c'est que Jano ne fait plus partie du projet. Après 6 années à s'investir pour proposer des ateliers graphiques de qualité (entre autre), liant le fond à la forme, iel a quitté Jeux Demain pour de nouvelles aventures. Alors on lui dédicasse ce numéro. Et c'est d'autant plus approprié qu'il s'agit d'un numéro qui traite du droit des enfants : un thème qui lui tenait tout particulièrement à coeur.

L'équipe de Jeux Demain



* Photo archive du premier Canard pour Jeux Demain, lors de l'édition #2, en 2019.

p.

↳4

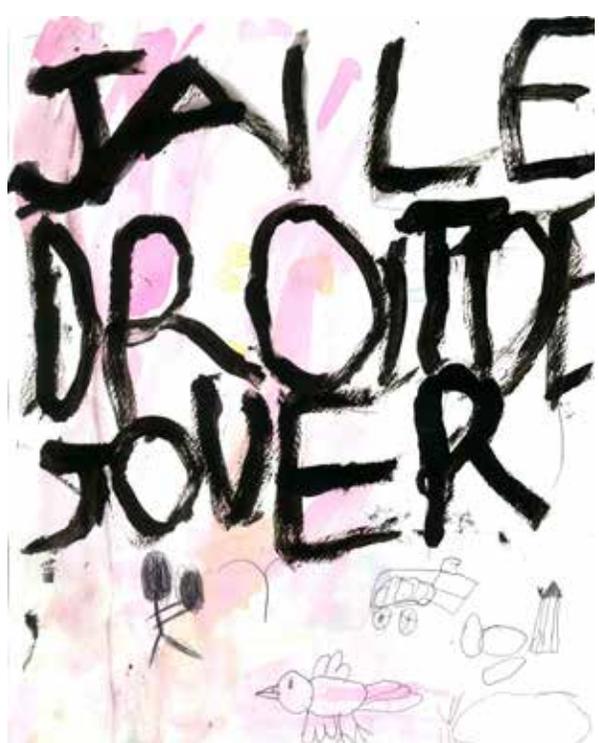


ATELIER PANCARTES

Les enfants du centre social Bonnefoi et les adultes de l'UFCS ont participé à un atelier de création de pancartes visant à revendiquer les droits qu'ils/elles souhaitent ou auraient souhaité avoir/préserver.



* Pancarte d'Anthony.



* Pancarte de Moundir.



* Pancarte de Jasmine.



* Pancarte de Franck.

AVOIR LE
DROIT
DE
LIRE.



* Pancarte de Sacha.

DROIT
à l'
insouciance
pour nos
ENFANTS

* Pancarte de Margot.



AVOIR
LE DROIT
DE
REVER

* Pancarte d'Evelyne.

AVOIR
LE DROIT
D'ÊTRE
SEREIN·NE

* Pancarte de Noémie.



* Photo d'Anthony et Franck durant l'atelier pancartes.

TÉMOIGNAGE

Arbi Rezgui, participant de la marche de 1983 est venu rendre visite aux participant-es pour témoigner de son expérience.



* Photo de groupe prise avec Arbi Rezgui.

Arbi: Bonjour à tous et à toutes, je me présente, je m'appelle Rezgui Arbi, j'habite aux Minguettes à Vénissieux. Je suis né en France. En 1983, j'ai 19 ans, 19 ans et avec des copains à nous, quelques jeunes, ils ont décidé de traverser toute la France à pied, en 1983, hiver 83... Parce qu'on a un copain à nous qui a ramassé une balle par la police, dans le ventre, il a failli mourir... parce qu'il était issu de l'immigration. C'était quelqu'un qui était, euh, on était, c'était l'époque pas longtemps après la guerre d'Algérie. Bon y'avait un racisme quotidien à l'époque dans les années 80, on comprenait pas pourquoi: on est né en France et que la police nous tirait dessus et qu'ils faisaient pas de prison. Ils étaient libres. Et quand un jeune maghrébin à l'époque il volait un poste-cassette il prenait deux ans, trois ans

de prisons, et on vivait avec cette atmosphère. Et nous on donnait la main à la France, on allait à l'école en France, on a grandi en France, on était à la maternelle, l'élémentaire, en 6ème, on a grandi en France et on pensait pas qu'il y avait un racisme en grandissant, un racisme quotidien comme ça. Et on est partis. Moi je suis né à Villefranche sur Saône, à 40km des Minguettes. Et une délégation de marcheurs, à l'époque on était même pas une dizaine, sont venus et nous ont proposé de de marcher avec eux. Et on est parti, on a traversé 52 villes à pied, hiver 83. Chaque jour on faisait 40 km à pied dans le froid et on rencontrait des gens dans toute la ville et c'est là qu'on a vu que la France était pas raciste en vrai. On a vu des français de partout qui nous ont accueilli, qui nous ont aidé, qui nous ont

donné des gants quand on avait froid, qui nous accueillait chez eux pour dormir. Et le jour fatidique c'est le jour où on arrive à Paris, y'avait plus de 300 000 personnes facilement. Y'avait des panneaux de toute la France, c'était vraiment la France bleu blanc rouge, où on pensait qu'on avait réussi notre pari et le président comme cadeau il nous fait la carte de résidence 10 ans pour toute l'immigration et nous on était français alors c'était même pas notre but. Nous notre but c'était qu'ils arrêtent ce racisme, qu'il y ait une justice, égalité comme égalité fraternité c'était la France, le pays de toutes les couleurs et on voulait que ça s'arrête. Et grâce à c'te marche on a compris que, j'espère, on pensait à 19 ans que ça allait, qu'on avait réussi notre pari et qu'il aura plus ce racisme, plus cette injustice. 40 ans après, y'a pas longtemps, on a fêté ça à Paris, 40 ans après rien a changé. C'est devenu pire qu'avant, y'a une extrême droite qui monte, pas possible. Euh y'a beaucoup de choses qui ont changé en France, c'est plus la France de notre enfance, qu'on a connu. Et nous on est resté dans la non-violence, qui est très très im-

portant, pour montrer au monde que, avec la violence on arrivera à rien et on fera rien. C'est avec la non-violence, quand on traversait les villes à pied, on se faisait insulter de rats, bougnoules sur la route, on se faisait taper dessus, y'avait des alertes à la bombe où on devait mourir. Et on a continué, on marchait, on marchait. Et un jour y'a eu trois légionnaires ils ont jeté un algérien du train, Habib Grimzi, le 17 novembre 83. Et là on n'a pas compris on a voulu arrêter la marche, on a dit ça sert à rien d'être non-violent, de tendre la main à la France, ça servait à rien, c'était pire. Et on a continué, la ministre des affaires sociales est venue vers nous et nous a dit: "Arrêtez pas la marche, ils vont être condamnés", ils ont été condamnés. C'est le premier procès qu'on gagnait en fin de compte. Comme vous les générations futures, c'est vous qui allez prendre le flambeau, contre le racisme, l'égalité et la justice et en France vous êtes français à part entière. On est pas français citoyens de secondes zones. Et c'est à vous les générations futures de prendre ça en main. Voilà en gros c'est ça la marche.



* Dessin de Katia.



* Dessin de Margot.

INTERVIEWS

Les enfants du CS Bonnefoi et les adultes de l'UFCS se sont rendu-es à la Bibliothèque municipale de la Guillotière et ont interviewé les personnes qui y étaient présentes.

Journaliste: Comment vous vous appelez ?

Enfants: À nous ?

Journaliste: Oui vous deux.

Enfant 1: Moi je m'appelle Iliana.

Enfant 2: Moi je m'appelle *****.

Journaliste: Quel âge avez vous ?

Enfant 1: 9 ans.

Enfant 2: 9 ans.

Journaliste: Est-ce que vous connaissez le Canard du Coin ?

Enfant 1: Hein ?

Enfant 2: Non.

Journaliste: Le Canard du Coin.

Enfant 1: Non.

Journaliste: Ok. Hm, vous voudrez faire quoi comme métier plus tard ?

Enfant 1: Ouvrir mon propre magasin, faire une propre entreprise.

Enfant 2: Moi ouvrir un commerce ou soit... soit... je sais pas trop.

Journaliste: Hm, est-ce que y a des droits que... est-ce que y a des droits que vous pensez que quand vos parents étaient petits ils n'avaient pas ?

Enfant 1: Non.

Enfant 2: Je sais pas, non.

Journaliste: Et quand vous serez grands, vous aurez... vous voudrez... avec quoi... Est-ce que quand vous serez grands, enfin même maintenant, est-ce que vous voudrez avoir un droit qui n'est pas encore là ?

Enfant 1: Je sais pas.

Enfant 2: Moi aussi je sais pas.

Journaliste: Hm, vous... Est ce que vous considérez que vous avez assez de droits ?

Enfant 1: J'ai pas compris.

Journaliste: Que vous avez assez de droits, que vous pouvez faire assez de choses un peu tout seul ?

Enfant 1: Non.



* Photo de Sirah avec sa pancarte "Avoir le droit de regarder la télé".

Enfant 2: Oui.

Journaliste: Est-ce que vos parents vous laissent faire des trucs toutes seules ?

Enfant 1: Oui *rires*

Journaliste: Comme quoi ?

Enfant 1: Comme me doucher toute seule, aller acheter du pain toute seule, euh m'apprendre à être autonome quoi.

Journaliste: Ok. Et toi ?

Enfant 2: Bah... ça dépend.

Journaliste: Vous êtes soeurs ?

Enfant 1: Non, on est amies, meilleurs amies, depuis la maternelle

Journaliste: Merci beaucoup.

Enfant 1: De rien.

Journaliste: Merci, au revoir.

Enfants: De rien, au revoir *rires*

Sirah: Est-ce que vous avez des enfants ?

Camille: Oui.

Sirah: Et aussi comment vous-vous appelez ?

Camille: Camille.

Sirah: Et vous avez quel âge ?

Camille: J'ai euh 42 ans.

Sirah: Ok. Qu'est-ce que ça serait votre plus grande peur avec vos enfants ?

Camille: Bah qu'il leur arrive ... qu'ils aient

ont ma le droit de manger
à la cantine



* Dessin anonyme.

un accident ou une maladie, une maladie grave.

Charlie: Est-ce qu'ils ont trop de liberté?

Sirah: Est-ce que vous trouvez qu'on a... que les enfants ont trop de liberté?

Camille: Huum pff non.

Sirah: Est-ce que vous trouviez que quand vous étiez petit vous avez moins de liberté?

Camille: Oui.

Sirah: Est-ce que quand vous mangez à la cantine est-ce que ça, est-ce que ça coûtait de l'argent?

Camille: Oui.

Sirah: Et ça coûtait combien?

Camille: Je t'avoue que je m'en souviens plus de ça.

Sirah: Vous mangiez quoi?

Camille: Oh ben comme aujourd'hui hein. Je pense que ça ça n'a pas tellement changé euh, c'est un peu..

Anthony: J'ai l'impression qu'y a beaucoup plus de produits bio aujourd'hui à la cantine que...

Sirah: Oui, parce que le maire il veut qu'on mange plus équilibré. Hm, j'ai perdu la question...

Charlie: En tant qu'adulte est-ce que vous avez des peurs pour leur ave... Hum, ah non,

non on l'a déjà fait.

Sirah: Est-ce qu'il y a un droit qui devrait être universel pour les enfants?

Charlie: C'est ce que je voulais dire...

Camille: Euh, un droit universel pour les enfants... Euh le droit de manger à leur faim, d'être soigné. Ça je pense que c'est essentiel et le droit d'apprendre aussi, le droit d'être instruit. Voilà.

Charlie: Est-ce que vous pensez qu'il y a des choses que les enfants ont le droit maintenant et pas le droit à l'époque?

Camille: Huum, euuh, on pouvait moins sortir tout seul je pense aussi.

Sirah: Est-ce que vous aurez voulu des droits que maintenant on a ou on a pas quand vous étiez petit?

Camille: Hum, c'est une bonne question. Quand j'ai grandi y'avait pas les téléphones portables donc c'est vrai que ça changeait les choses donc euh, j'aurais aimé pouvoir un peu plus sortir toute seule oui.

Sirah: Merci d'avoir répondu aux questions bonne journée.

Camille: Merci à toi, merci.

Sirah: T'as quel âge?

Enfant: 10 ans.

Sirah: Hm du coup on va pas faire cette question... Est-ce que tes parents ou tes grands-parents te laissent faire des choses seule?

Enfant: Euh oui, je vais à l'école seule.

Journaliste: Tu voudrais faire quoi comme métier quand tu seras plus grande?

Enfant: J'en sais rien.

Journaliste: Tu sais pas?

Enfant: Y a plein d'idées alors...

Sirah: Et est-ce que tu penses que quand tes grand-parents ou tes parents sont.. étaient plus petits, ils avaient plus de droits ou moins de droits?

Enfant: Bah moi je dis moins de droits.

Sirah: Euh ok.

Journaliste: Est-ce que tu connais le Canard du coin?

Enfant: Le Canard... Euh non.

Journaliste: **chuchotement** Est-ce que je la prends en photo?

Sirah: Ok.

Journaliste: Quel droit tu voudrais avoir

et qu'il y a pas en ce moment?.

Enfant: J'en sais rien.

Sirah: Bah merci d'avoir répondu aux questions. Est-ce que tu peux aller demander à tes grand-parents si tu peux te faire photographier?



* Dessin anonyme.

Sirah: Comment vous vous appelez?

Gérard: Gérard.

Sirah: Et vous?

Jocelyne: Jocelyne.

Sirah: Euh vous avez des enfants?

Gérard: Oui.

Sirah: Est ce que vous pensez qu'il faudrait que les enfants ont plus de droits?

Gérard: Mmmh.

Sirah: Est ce que quand vous étiez à votre école vous avez beaucoup de droits?

Jocelyne: Nan mais ils ont plus de droits maintenant je pense, bah je suis sûre même, on constate.

Evelyne: Et quel droit par exemple?

Jocelyne: De s'exprimer déjà, beaucoup plus je pense, d'avoir une opinion, de liberté, c'est vrai, quel droit ils ont encore les enfants... de faire des choix c'est important aussi.

Sirah: Quand vous étiez petit vous auriez voulu faire quoi comme droit?

Jocelyne: Moi je voulais être institutrice et j'ai été institutrice.

Gérard: Moi je savais pas trop **rises**

Jocelyne: Toi t'as un parcours spécial **rises**

Justine: Est ce que vous laissez vos enfants faire des choses tout seul?

Jocelyne: Oui, mais maintenant ils sont grands nos enfants, mais même nos petits-enfants on essaye qu'ils soient bien autonomes oui.

Sirah: Est ce que votre repas était gratuit quand vous étiez petits?

Jocelyne: Non c'était pas gratuit et même moi je me souviens que j'allais pas à la cantine parce que c'était cher.

Sirah: Ça coûtait combien?

Jocelyne: Je me souviens plus mais je sais que c'était cher et que on était cinq enfants et on mangeait à la maison.

Sirah: Si vous mangiez à la cantine vous aurez eu quoi?

Jocelyne: C'est un petit peu vieux mais euh je sais pas ce qu'on y mangeait.

Gérard: Ah moi j'ai mangé très longtemps à la cantine en pension, je m'en rappelle qu'on mangeait des frites sinon je m'en rappelle plus.

Sirah: Et vous vous rappelez combien ça coûtait?

Gérard: J'ai aucune idée.

Sirah: Est ce que le loyer était moins cher qu'aujourd'hui?

Jocelyne: Est ce que la vie était moins chère? Alors j'en suis pas sûre, parce que la vie était moins cher mais les salaires étaient bien moindres aussi et je pense que la vie en rapport était plus cher il me semble, la nourriture représentait un gros pourcentage.

Sirah: Et quand vous travaillez vous avez plus ou vous avez moins?

Jocelyne: Ah bah maintenant on est à la retraite donc on a moins c'est sûr.

Sirah: Est ce que les enfants ont besoin de droits?

Jocelyne: Oui bien sûr, ils sont des personnes à part entière ils ont besoin de droits.

Sirah: Merci beaucoup!

Jocelyne: Voilà ben vous avez pris des gens un peu âgés hein mais bon.

Margot: Encore une question, est ce que vous trouvez que les enfants ont encore ce droit à l'insouciance, à cet espace de rêve par rapport au monde dans lequel on vit?

Jocelyne: Je pense que si on continue comme ça il risque d'y en avoir un petit peu moins, parce que les médias et les réseaux sociaux ça risque de le bousculer...

Margot: Oui parce qu'on met beaucoup d'espoir sur leurs épaules, on dit que la génération suivante va prendre le...

Jocelyne: On peut souhaiter de garder l'insouciance hein!



* Photo d'une enfant lors des interviews.

En parallèle, d'autres enfants du CS Bonnefoi et d'autres adultes de l'UFCS sont allé·es à la rencontre des passant·es et commercant·es du quartier.

Jasmine: **Est ce que vous connaissez le Canard du coin? Euh vous vous appelez comment?**

Alexandre: Alexandre.

Jasmine: **Vous avez combien d'âge?**

Alexandre: J'ai 32 ans.

Jasmine: **Est ce que tu connais le Canard du coin?**

Alexandre: Non je connais pas le Canard du coin.

Moundir: **Est ce que vous avez des enfants?**

Alexandre: Non j'ai pas d'enfant.

Sacha: **Est ce que vous savez parler aux petits chiens?**

Alexandre: Non je sais pas parler **rires**

Jasmine: **Est ce qu'il y a des droits qui doivent être universels pour les enfants?**

Alexandre: Bien sûr!

Sacha: **Est ce que vous croyez que les enfants ont assez de libertés?**

Alexandre: Euh en France ouais, ailleurs bah disons que c'est pas universel quoi.

Moundir: **Quand vous étiez petits vous auriez voulu faire quoi comme droit?**

Alexandre: Avoir le droit de manger ce que je veux quand je veux!

Sacha: **Comment vous vous appelez?**

Jérémy: Bah moi je m'appelle Jérémy.

Julien: Julien.

Corentin: Et moi Corentin.

Sacha: **Vous avez combien d'âge?**

Jérémy: J'ai 25 ans!

Julien: 30 ans.

Corentin: 27.

Sacha: **Est ce que vous connaissez le canard du coin?**

JJC: Euh non on connaît pas...

Jasmine: Euh ben c'est une activité pour sortir... Quand vous étiez enfants vous voudrez quoi comme droit?

Sacha: De jouer à la Switch tout le temps!

Jérémy: Euh de jouer à la console tout le temps ouais effectivement **rires**

Sarah: **Est ce que vous aimez être grands?**

Corentin: Oui c'est vrai que c'est pratique d'être grand!

Sarah: **Vous aimerez bien être grand quand vous étiez petits?**

JJC: Quand j'étais petit j'avais pas envie d'être grand non!

Sarah: **Toi tu voulais faire quoi quand t'étais**

petit?

Julien: Juste jouer avec mes copains et à la console!



* Photo de Fares.

Jasmine: **Quel âge?**

Fares: Ah j'ai 28 ans.

Sarah: **Est ce que vous avez des enfants?**

Fares: Non j'ai pas encore, mais j'aimerais bien en avoir plus tard ouais!

Sarah: **Est ce que vous pensez que les enfants ont assez de libertés?**

Fares: Bah moi je dirai pas tout à fait quand t'es enfant tu dois obéir aux parents tout ça donc t'as pas tellement ta liberté...

Jasmine: **Est ce que le loyer était moins cher quand vous étiez enfants?**

Fares: Bah quand je regarde au passé, ouais ça a augmenté maintenant.

Sarah: **Quand vous étiez petit vous auriez voulu faire quoi comme droit?**

Fares: Bah étant petit j'ai pu aller à l'école comme chaque enfant tu vois, et ça c'est important.

Jasmine: **Et inversement est ce qu'il y a des choses auxquelles vous auriez le droit à l'époque et auxquelles les enfants n'ont plus le droit maintenant?**

Fares: Je vais pas vous mentir je sais pas trop, mais je pense selon moi les enfants ont plus de libertés par rapport au passé selon moi. Tous les enfants: **Merci beaucoup!**

Sarah: **Comment vous vous appelez?**

Thuany: Je m'appelle Thuany.

Jasmine: **Vous avez combien d'âge?**

Thuany: J'en ai 33.

Sarah: **Est ce que vous avez des enfants?**

Jasmine: Bah elle l'a dans ses bras!

Jasmine: **Est ce que vous le laissez faire des choses tout seul?**

Thuany: Non parce qu'il est encore petit, il a que 5 mois.

Jasmine: **Est ce que vous considérerez que les enfants ont un accès à la parole et à l'écoute?**

Thuany: Hm non il y a des parents qui écoutent pas les enfants!

Jasmine: **Est ce qu'il y a un droit qui devrait être universel pour les enfants?**

Thuany: Oui je pense que les parents ils devraient laisser le droit aux enfants de s'exprimer et de parler.

Sarah: **Est ce que vous connaissez le canard du coin?**

Thuany: Hm non je connais pas.

Jasmine: **Est ce que vous pensez qu'il y a des choses dont vous aviez pas le droit à l'époque?**

Thuany: Euh oui ça a changé oui!

Jasmine: **Est ce que votre repas était gratuit**



* Photo de Thuany.

quand vous étiez petit?

Thuany: Euh à l'époque oui c'était gratuit, oui contrairement à maintenant...

Sarah: **Est ce que vous connaissez le Canard du coin?**

Germaine: Non pas du tout.

Moundir: **Comment vous vous appelez?**

Germaine: Je m'appelle Germaine.

Jasmine: **Vous avez combien d'âge?**

Germaine: J'en ai 50.

Moundir: **Est ce que vous avez des enfants?**

Germaine: Oui j'ai des enfants j'en ai 4.

Sacha: **Est ce qu'on peut avoir des sucettes?**

Germaine: Non pas bon pour les dents *rires*

Sarah: **Est ce que vous considérez que les enfants ont un accès à la parole ?**

Germaine: Je trouve qu'ils ont accès à la parole et on devrait toujours prendre leur avis parce qu'il y va quand même de leur petite vie à eux aussi et la façon dont ils comprennent le monde c'est toujours mieux d'écouter ce qu'ils disent.

Moundir: **Est ce qu'il y a un droit qui devrait être universel pour les enfants ?**



* Photo de Germaine.

Germaine: Oui c'est celui de pouvoir se nourrir, se vêtir et avoir accès à l'éducation !

Passant: 26 ans.

Enfant 1: **Est-ce que vous avez des enfants ?**

Passant: Non, j'ai pas d'enfant.

Enfant 1: **Et si vous auriez eu des enfants ça aurait été quoi votre plus grande peur ?**

Passant: Euh, de les perdre.

Enfant 2: **Est-ce que vous pensez que les enfants ont besoin de droits ?**

Passant: Bien sûr.

Enfant 1: **Est-ce que quand vous étiez petit y'avait plus de droits ou moins de droits que maintenant ?**

Passant: Euh... plus j'imagine *rises*

Enfant 3: **Est-ce que il y a des droits des enfants que vous pensez qu'on peut aaah... qu'on peut améliorer ?**

Passant: Comment ?

Enfant 3: **Est-ce que vous pensez qu'il y a des droits... droits, pour enfants qu'on peut améliorer ?**

Passant: Euh... je crois, oui.

Enfant 1: **Quel, euh quel droit vous auriez voulu avoir quand vous étiez petit ?**

Passant: Euh... d'être plus libre.

Enfant: Hein ?

Passant: D'être plus libre. Liberté de s'exprimer, de jouer, de...

Enfant 1: **Si vous aurez eu des enfants, est-ce que vous les laisserez faire des choses seuls ?**

Passant: Euh oui pour qu'ils apprennent mais on va dire que, que je les contrôle de loin.

Enfant: **Ok. Est-ce que les droits ont évolué pour vous ?**

Passant: Par rapport à ?

Enfant 3: **Je sais pas.**

Passant: Quand j'étais petit... En fait, je viens d'un, d'une autre pays et...

Euh oui, oui, je vais dire oui par rapport au... à avant. Ça a beaucoup changé.

Enfant 3: **Et vous pensez...**

Enfant 1: **Est-ce que pour l'argent vous pensez que ça a évolué ? Que y'a, que c'est plus cher maintenant que quand vous étiez petit ?**

Passant: Oui, oui bien sur ça c'est... *rises* indiscutable, ça c'est évident.

Enfant 3: **Est-ce que vous considérez que les enfants ont un accès à la parole et à l'écoute... et c'est quoi ça ?**

Léa: **À un oratoire.**

Passant: Ça veut dire quoi ?

Léa: **À des gens qui t'écoutent.**

Noémie: **À des gens qui vous écoutent.**

Passant: Ah! Euh, tu peux me répéter la question en totalité s'il te plait ?

Enfant 3: **Hum... Est-ce que vous considérez que les enfants ont un accès à la parole, à l'écoute et à un oratoire ?**

Passant: Euh oui, j'imagine oui. Ils ont accès à tout, là les enfants de nos jours ils ont accès à tout. Ils peuvent s'exprimer même avec des petites vidéos, des... je trouve que c'est plus ouvert qu'avant, qu'auparavant grâce à la technologie, grâce à beaucoup de choses mais... Mais ça reste quand même limité parce que, il faut... il faut pas donner une liberté extrême aux enfants qui peuvent partir dans des chemins où des... bref, ils sont des petits garçons j'arrive pas à... mais en gros c'est mieux qu'avant, ça a évolué.

Enfant 3: **Merci beaucoup !**

Enfant 1: **Bonne journée !**

Léa: **Merci beaucoup !**

Passant: C'est très beau ce que vous faites.

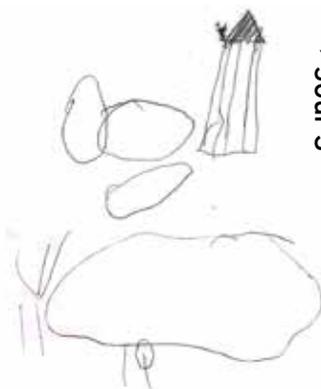
Léa: **Merci.**

MARCHE

« Maaanifes ta iooooon, ma nifes tatiooon »

Les participant·es du Canard se sont rendu·es à la résidence Marc Bloch. Sur le trajet ils/elles ont manifesté pour le droit des enfants et ont mis à profit leurs pancartes.

Ils/elles avaient reçu·es la veille la visite de Arbi Rezgui, participant à la marche de 1983.



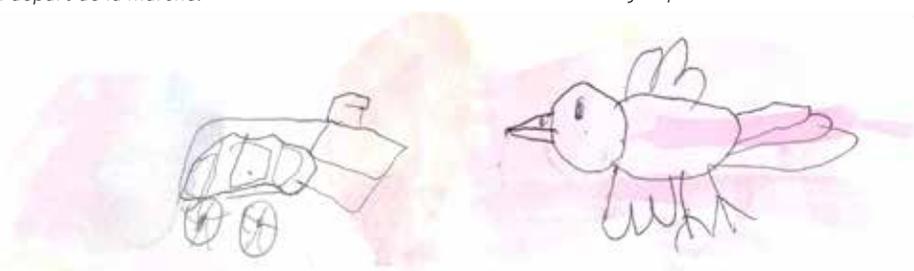
* Photo durant la marche.



* Photo au départ de la marche.



* Photo de groupe à la fin de la marche.



* Dessin de Moundir.



ATELIER PORTRAIT

Les enfants du CS Bonnefoi et les adultes de l'UFCS sont allés rendre visite aux personnes âgées de la résidence Marc Bloch. À cette occasion, iels ont participé à un atelier portrait.



* Portrait d'Émilien par Evelyne.



* Portrait anonyme.



* Portrait de Simon par Sirah.



* Portrait de Taim par Evelyne.



* Portrait de Jade par Simon.



* Portrait de Simon par Paola.



* Portrait de Léa par Evelyne.



* Portrait de Yago et Joshua.



* Portrait d'Evelyne par Taim.

INTERVIEWS

Les enfants du CS Bonnefoi et les adultes de l'UFCS sont allé-es rendre visite aux personnes âgées de la résidence Marc Bloch et ont mené des interviews.



* Photo prise à la résidence Marc Bloch.

Jean-François: **On y va?**

Franck: Ouais.

Jean-François: **C'est bon là quand c'est rouge?**

Justine: Ouais, c'est bon!

Jean-François: **Allons-y.**

Franck: **Quel est votre nom?**

Georges: Georges.

Justine: **On fait peut-être un tour?**

Franck: **Bah, la même question.**

Jean-François: **Votre nom?**

Levon: **Mon prénom c'est **** Levon.**

Jean-François: **Hum, merci.**

Annette: Annette.

Simone: Simone.

Franck: **Euh votre... votre âge? Votre âge?**

Georges: Euh 86!

Jean-François: **Votre âge?**

Levon: J'ai 67 ans.

Jean-François: **Merci.**

Annette: 78.

Simone: 93.

Franck: **Euh, est-ce que vous avez eu des enfants?**

Levon: Hein?

Jean-François: **Est-ce que vous avez eu des enfants?**

Levon: Oui, trois enfants: deux garçons, une fille.

Jean-François: **Est-ce que l'un de vous veut répondre?**

Franck: **Si vous avez eu des enfants?**

Georges: Oui j'ai trois enfants: sept petits enfants, un arrière petit enfant.

Justine: **Ah oui.**

Georges: Bah comme ça toute la question est posée. *rises*

Franck: **Est-ce que vous les laissez faire des choses tout seul?**

Simone: Comment?

Jean-François: **Est-ce que, vos enfants, vous les laissez faire des choses tout seul?**

Levon: Moi je vais vous dire, depuis leur séparation, euh, de 2001, on s'est pas vu les enfants. Alors je peux pas dire maintenant qu'est-ce qu'ils font, voilà.

Jean-François: **Bien sûr.**

Justine: **Et quand ils étaient petits vous les laissez faire beaucoup de choses à vos enfants?**

Levon: Euh oui c'est quand ils étaient petits, avant de séparation, oui.

Justine: **Oui, ils étaient assez libres**

Levon: Euh, oui!

Justine: **Ok!**

Levon: Étaient libres.

Justine: **Merci.**

Levon: C'est bon?

Jean-François: **Pour cette question, si vous voulez répondre n'hésitez pas.**

Franck: **Est-ce qu'ils sont grands maintenant? Est-ce qu'ils sont grands?**

Levon: Euh oui, euh oui le plus grand est de 40 ans et le deuxième 37 ans et ma fille 35 ans.

Justine: **De grands enfants.**

Levon: De grands enfants, voilà.

Franck: **Étaient-ils gentils ou méchants?**

Georges: De? J'ai pas entendu.

Justine: **Étaient-ils gentils ou méchants?**



* Portrait d'Annette par Charlie.

Jean-François: **Est-ce qu'ils étaient gentils ou méchants. C'est plutôt est-ce qu'ils étaient sages? Est-ce qu'ils étaient sages?**

Georges: Euh, Comme le père! **rires**

Non mais, bah normal hein. Petits parce que n'importe comment ils sont grands maintenant, ils ont... ils ont 60 ans et mes petits enfants ont 30 et quelques années alors je m'en occupe plus maintenant. Mais... ben dans le temps mes trois, mes trois enfants ils étaient comme bon ben, comme tous les enfants sont à leur âge quoi.

Nicolas: **Peut-être là, madame**

Micheline: Non, non.

Nicolas: **Est-ce que vous êtes... combien vous avez d'enfants madame?**

Micheline: Trois.

Nicolas: **Voilà. Est-ce qu'ils étaient sages quand ils étaient petits?**

Micheline: Oh oui, mais y'avait un gamin qui était très très têtue, quand je lui donnais.

Georges: Comme la mère. **rires**

Micheline: Bah oui. Quand je, quand il avait pas son truc truc là, son biberon, il savait bien remuer. Oh la.

Georges: Oh bah comme la mère oui.

Pas le biberon hein. **rires**

Franck: **Alors ensuite, est-ce que vous considérez que les enfants ont un accès à la parole et à l'écoute? À un oratoire?**

Nicolas: **Est-ce qu'aujourd'hui les enfants, ils peuvent s'exprimer facilement par rapport à vous?**

Micheline: Oh bah sûrement!

Nicolas: **Quand vous étiez petits, est ce qu'on avait le droit de faire autant de bruits, de courir, de jouer? Par rapport à maintenant, c'est ça en fait un peu la question.**

Micheline: Ah oui

Annette: Je trouve qu'ils sont beaucoup plus... maintenant ils parlent beaucoup plus que nous, on faisait attention.

Nicolas: **On avait pas le droit de parler, on avait...**

Annette: Euh si de parler, mais de je sais pas on était moins bruyants peut être.

Georges: On parlait quand même.

Nicolas: **C'est l'accès à la parole, est-ce qu'on avait le droit vraiment de parler, de dire des choses par rapport à nos parents, à vos parents. Est-ce que c'était facile de dire « moi je veux jouer à ça ».**

Georges: Ah non.

Simone: Oh bah oui ça.

Nicolas: **On pouvait le dire?**

Simone: Oh bah oui.

Georges: On avait pas tellement le droit de... à la parole hein.

Micheline: Ah bah non.

Georges: Chez moi personnellement, on rentrait, on était à table euh **sifflement** silence complet.

Micheline: Bah bien sûr.

Georges: Hein, non non mais... Bon il faut dire que j'étais élevé dans une famille militaire alors peut être que, mais non, on avait pas le droit à la parole.

Micheline: On se faisait brimer, brimer, briiiiimer!

Georges: Bon, on la prenait quand même parce que... Mais normalement, on mangeait c'est tout, terminé, on laissait, c'est les parents qui parlaient, on avait pas le droit, voilà, à la parole.



* Portrait de Nicolas par Jean-françois.



* Portrait de Georges par Evelyne.

Jean-François: **Est-ce que vous pensez donc que, qu'aujourd'hui les enfants ont plus de libertés à ce niveau?**

Georges: Oh bah largement, largement...100%, largement

Nicolas: **Tout le monde est d'accord avec ça, aujourd'hui les enfants, ils ont plus de liberté que vous à votre époque.**

Simone: Ils ont beaucoup plus de choses qu'on avait nous à notre époque. On avait pas la télé, on avait pas les... on avait pas grand chose hein.

Nicolas: **Alors la suivante.**

Franck: **Alors ensuite attends, euh. Est-ce qu'il y a un droit qui devrait être universel pour les enfants?**

Micheline: J'ai pas entendu.

Franck: Un droit universel.

Nicolas: **Est-ce que vous pensez que partout dans le monde les enfants pourraient avoir un droit euh, fin, qui serait important pour vous, quand vous vous souvenez vous, que vous aviez. Soit que vous aviez le droit soit que vous aviez pas le droit, j'sais pas. Est-ce que, est-ce qu'il y a un droit universel qui vous**

paraît important pour les enfants?

Georges: Alors là c'est une question qui est... parce que n'importe comment, ils ont à peu près... On leur donne tous les droits.

Actuellement hein, j'parle de actuellement.

Franck: **C'est marrant parce que c'est un peu ma question d'après. Est-ce qu'ils ont trop de liberté eux aussi maintenant les enfants?**

Nicolas: **Est-ce qu'ils ont trop de liberté aujourd'hui les enfants?**

Georges: C'est plutôt que bon ben...

Comment qu'on... comment qu'on pourrait dire, ils ont, oui, ils ont peut-être trop de libertés mais ça empêche pas que, mais, par exemple, ils ont, ils ont trop de choses, trop de choses. La télévision, l'ordinateur, le portable...

Micheline: Ce que nous n'avions pas.

Georges: Voilà c'est ça et ils arrivent... j'pense qu'on leur apprend pas assez à moins que je me trompe hein.

Franck: **Non mais c'est ça.**

Simone: Mais on avait pas tout ça.

Franck: **Moi j'ai, moi j'ai des p'tits cousins, p'tites cousines, qui ont à peu près l'âge des petits là, quand c'est Noël, ils ont tellement de cadeaux qu'ils regardent même pas ce qu'ils ont.**

Georges: Oui, tandis que nous on avait, bon à Noël on avait, bon... On avait des, des... un cadeau, euh, bah j'm'en rappelle j'avais, le premier Noël que j'ai eu, que j'me rappelle, bon, un cheval.

Micheline: Ah bah oui! Le cheval à bascule!

Georges: Oui à bascule.

Micheline: Non j'ai pas eu moi.

Georges: Bah parce qu'il n'y avait pas de bascule, bon. **rire**

Georges: Mais c'était bon, c'était un cheval et puis on avait deux oranges c'est tout.



* Photo durant l'atelier portrait.



* Photo durant l'atelier portrait.



* Portrait de Jean-Pierre par anonyme.

On n'avait même pas... et on se contentait de ça. Pourquoi? Bah c'était... tandis que là, tandis que là quand je vois à la télévision....

Simone: On croyait bien au Père Noël qui descendait dans la cheminée.

Georges: Y'a une émission que je regarde mais c'est bien vers les une heure, deux heures du matin, c'est des reportages que j'aime bien regarder. Et ben quand on voit que les gens, ils achètent, ils achètent, ils achètent. Comme on dit les gamins ils regardent même pas, ils regardent même pas. Ils voyent, hop, bon ils jouent.

Vous leur donnez un, j'sais pas moi, une bouteille en plastique avec quelque chose dedans, bien fermée, ils s'amuse avec. Alors qu'il y a des jouets qui coûtent horriblement chers, ils s'en amusent pas. C'est vrai, même nous... ben non, nous on n'avait que ça hein, on était bien content d'avoir le cheval hein, de temps en temps on le sortait.

Jean-Pierre: T'avais la chance d'avoir un cheval toi!

Georges: Hein? Qu'est ce que tu dis?

Nicolas: Après y'a encore plein de pays ou des enfants ils ont pas beaucoup de cadeaux. Moi j'étais au Laos, là, cet hiver, les enfants ils jouaient avec un pneu et un bâton comme vous vous avez connu.

'Fin moi mes grands-parents, mes parents ils jouaient à la ferme avec un bâton ou avec une corde puis c'est tout et on s'amusait bien.

Simone: Voila, on sautait à la corde, on jouait au palet.

Georges: Il faut pas confondre, nous on parle ici quoi, en France. Bien sur je sais bien que... y'a des pays étrangers, que les pauvres, les pauvres gamins ils mangent même pas à leur faim. Là, ok. Mais autrement, moi je parle bon ben des enfants français 100%, lyonnais 100% Je parle de ce que j'ai vécu, ce que j'ai vécu dans ma jeunesse hein. Non, on était content, on n'avait pas grand chose.

Simone: On était contents.

Georges: Voila, voila.

Franck: Ensuite, est-ce que vous avez peur pour leur avenir?

Micheline: Bah, bien sûr.

Nicolas: En tant qu'adulte, est-ce que vous avez peur pour l'avenir des enfants, des tout petits qu'on voit là, dans le monde dans lequel on vit, dont la façon dont ils sont éduqués... Est-ce que ça vous inquiète pour les enfants aujourd'hui?

Micheline: Bah bien sûr! On ne sait pas de quoi demain est fait.

Georges: Alors ça c'est une question....

Nicolas: Donc des inquiétudes. Est-ce qu'il y'a d'autres gens qui sont inquiets pour l'avenir



* Portrait de Charlie par Annette.



* Portrait de Mme S... par anonyme.

des enfants ?

Levon: Bah moi oui un peu, mais les enfants oui.

Nicolas: **Et pourquoi vous êtes inquiet ?**

Levon: Ouais c'est parce que depuis 2001 on s'est pas vu. Mais qu'est-ce qu'ils ont fait maintenant on sait pas. Voilà.

Franck: **Est-ce que vous pensez qu'il y a des choses ou des droits pour les enfants qu'on pourrait améliorer ?**

Georges: Là on va rentrer dans le vif du sujet.

Nicolas: Pareil est-ce qu'il y a des choses que vous quand vous étiez petits, quand vous étiez enfant, est-ce qu'il y'avait des choses que vous auriez aimé avoir, et que vous demandiez par exemple à vos parents et que vous voyez bien que c'était non ? Moi à mon époque par exemple, je voulais un magnétoscope. Bon le magnétoscope c'était pas possible, c'était trop cher. Vous voyez. Mais vous à votre époque, peut-être que vous vouliez une nouvelle poupée, un nouveau ballon, des choses comme ça. A l'époque on avait une poupée pour les quatre, cinq enfants puis c'était tout quoi.

Simone: J'ai jamais eu de poupée.

Nicolas: **Voilà vous n'aviez pas de poupée.**

Simone: C'est vrai que j'étais à la campagne

mais j'ai jamais eu de poupée hein. On avait des gants, on avait un sac pour aller à l'école voilà, c'était des cadeaux comme ça qu'on avait. Et puis des oranges, des chocolats même très peu.

Jean-François: **Généralement c'est aussi euh, quand vous étiez enfants, quand vous étiez à l'école, quand vous étiez en société est-ce que vous aviez des choses que vous ne pensiez ne pas pouvoir obtenir et aujourd'hui peut-être que c'est le cas ou inversement ?**

Levon: Moi, personnellement je n'ai jamais eu de Noël, ça existait pas pour moi.

Pour moi c'est les petits, les jouets en bois, eh beh je mangeais un petit peu de...

Simone: C'était pas malheureux.

On n'était pas malheureux.

Nicolas: **Oui c'est intéressant ça de le redire.**

Simone: On n'était pas malheureux, c'était comme ça, les parents étaient pas riches.

Georges: On faisait avec ce qu'on avait.

Simone: Non, non on n'était pas malheureux.

Nicolas: **C'est ça, les parents avaient pas beaucoup d'argent, il fallait faire comme on faisait.**

Simone: Oui, on jouait autrement, on...

Moi j'ai jamais été malheureuse.

Annette: Et on faisait attention à nos jouets.

On ne les cassait pas facilement parce que y'en avait pas d'autre. Alors qu'aujourd'hui c'est un peu le tout, tout de suite. Ce qu'a le copain je le veux.

Franck: **Et vous, quand vous étiez enfant, vous auriez voulu avoir quoi comme droits ?**

Nicolas: **Le droit de sortir. On parle,**



* Portrait de Levon par Evelyne.



* Dessin libre d'Agathe.

y'a les tout petits mais quand vous étiez un peu plus grands peut-être y'en a peut-être qui avaient envie de sortir pour aller au bal ou pour aller sortir avec un copain.

Tout le monde avait sans doute pas le droit en plus quand on était une fille ou un garçon c'était pas pareil.

Simone: Moi c'était la guerre alors...

Nicolas: Ah voila c'était la guerre donc on sortait pas.

Simone: Bah non on avait pas le droit de sortir. Les bals étaient supprimés.

Nicola: C'était réglé.

Simone: Bah oui.

Franck: Bon ensuite, bon. Est-ce que ça a évolué? Bien sûr j'pense hein.

Simone: Ah bah oui.

Franck: Euh, qu'est-ce qu'ils ont mis... est-ce que vous pensez qu'il y a des choses...

Nicolas: Des choses que les enfants ont le droit de faire aujourd'hui et que vous n'aviez pas le droit. Est-ce que vous vous souvenez de ça? Quand vous voyez les enfants, est-ce qu'ils y a des droits que, que vous vous aviez pas et que eux aujourd'hui ils ont?

Simone: C'est pas la même vie, c'est plus ça.

Nicolas: Après c'est que ce qu'on a un peu dit.

Vous aviez, on avait le droit de sortir, de pas sortir, on avait le droit de...

Simone: Et quand on était plus grands.

Nicolas: Quand on était plus grands.

Et vers quel âge on avait le droit de sortir?

Simone: On si on voulait aller... y'avait pas grand chose hein. A part quelques bals comme ça mais fallait avoir euh, 16 ans.

Nicolas: 16 ans?

Simone: Oh oui.

Nicolas: A 16 ans on vous laissait sortir?

Simone: Oui.

Nicolas: Mais pas toute seule peut-être, il fallait être accompagnée?

Simone: Ah pas tout le temps non. Pas tout le temps non, non. Puis y'avait pas grand chose quoi. Mais on se contentait de ça.

Nicolas: Et vous Monsieur à quel âge vous aviez le droit de sortir tout seul?

Georges: Ben, le droit c'est bien beau mais, j'le prenais parce que bon j'étais, j'étais un peu...hein.. rebel! Non mais bon ben, jusqu'à... j'parle jusqu'à 18 ans.

Bon, vers les 16-17 ans bah on nous empêchait pas de sortir mais par exemple il fallait euh, par exemple on, dans notre... on mangeait à 19h, bon on soupait plutôt, on déjeunait, -on comment qu'on dit? Déjeuner? Souper? Bon ben on mangeait la soupe carrément, à 19h. Si on était pas à 19h, ben, on mangeait mais la table était déjà débarrassée. C'était euh, alors donc moi j'habitais à Bron avec mon frère et mes parents, y'avait deux cinémas à Lyon dans le temps. Et ben on pouvait pas aller à la deuxième séance parce que ça finissait trop tard. Mais on s'en contentait! On savait que il fallait qu'on rentre à 19h pour manger. Y'avait pas de problèmes. Et quand j'ai, j'ai commencé mon travail à 14 ans, parce que comme j'étais pas tellement instruit ils m'ont pas voulu à l'école. Alors mon père il m'a dit: «Tu veux pas apprendre à l'école, et bah tu vas travailler». Et j'ai commencé à 14 ans. Bah à 14 ans c'est pareil, je faisais pas ce que je voulais.



* Portrait de Micheline par Simon.



* Photo durant l'atelier portrait.

Micheline: **rire** Cabochard!
 Georges: Hein?
 Micheline: Cabochard!
 Georges: Ohhh ben non quand même! J'étais gentil comme un ange **rire**
 Jean-Pierre: Oui, comme un ange démoné!
 Georges: Non mais c'est vrai que c'est pas la même, c'est pas la même mentalité, c'est pas le même... comme dit...
 Micheline: C'était pas la même éducation.
 Georges: C'est vrai, moi j'suis de 38, ces deux dames sont largement, hein, à dix ans de différence, mais c'est quand même beaucoup dix ans de différence, on y ressent. Ben on avait pas, on était en pleine guerre quoi. Moi, je, 38, j'ai vécu.... Mais j'ai bien vécu, j'peux pas dire que j'étais, on n'était pas malheureux.
 Simone: On n'était pas malheureux.
 Georges: Non mais on n'était pas malheureux hein. Bien sûr quand...
 Micheline: On connaissait pas autre chose!
 Georges: Hein?
 Micheline: On connaissait pas autre chose!
 Georges: Ben non, non, non. Quand je sortais avec ma maman, on allait avec le ticket, on allait pour le... avec le ticket pour aller chercher du pain.
 Micheline: Bah oui.
 Georges: Bon ben on va demander aux jeunes maintenant si il y arrivait quelque chose je sais pas ce qu'ils diraient.
 Micheline: Les tickets de pain ça dit quelque chose à quelqu'un?
 Nicolas: Vous parlez des tickets de rationnement c'est ça?
 Micheline: Bah oui.
 Georges: Oui, oui.
 Nicolas: **Tout le monde sait pas, Jean-François il connaissait peut-être pas.**

Jean-François: **Je suis historien de formation.**
 Micheline: Tickets de pain, tickets de textiles, euh... tout, tout, tout, tout!! On avait rien en provisions.

Georges: C'est vrai qu'on peut pas, on peut pas comparer actuellement comme dans le temps. On avait tout, moi personnellement, j'avais tout ce que je voulais. Mais comme je travaillais à 14 ans, ben j'étais avec mes parents, je rentrais, il fallait que je rentre même avec....

Micheline: Pardon, tu travaillais à 14 ans, est-ce que tu donnais ta paye à tes parents?

Georges: Oui.

Micheline: Ah! bah bien sûr.

Georges: Toutes les semaines, on était payé toutes les semaines. Enfin c'est pas ce qu'on était payé...

Micheline: Oui mais enfin...

Georges: Toutes les semaine on était payé et j'avais le droit, euh... je m'en rappelle plus exactement. Oh j'avais un petit billet. C'était pour moi, pour m'amuser quoi.

Micheline: Et bah oui.



* Photo de Charlie dessinant Annette.



* Photo de Joshua et Yago.



* Portraits superposés de Joshua et Yago.

INTERVIEWS

D'autres interviews ont été menés au cours de la semaine, notamment auprès de Mouna, participante emblématique du Canard du Coin.



* Photo de Mouna interviewée par Franck.

Mouna: Ahh, vous faites l'interview avec moi!

Allez-y, allez-y, d'accord, ok, bonjour.

Franck: C'est moi oui, qui, qui vous interroge.

Mouna: Oui, ok.

Franck: Euhh.

Mouna: Vous êtes qui s'il vous plaît?

Vous pouvez me présenter...

Veuillez me présenter.

Franck: Je m'appelle Franck.

Mouna: Franck, enchanté.

Franck: Et donc c'est moi qui vais vous...

Mouna: D'accord ok.

Franck: Voilà, c'est bon?

Mouna: Oui c'est bon.

Franck: Quel est votre nom?

Mouna: Mon nom *****, prénom Mouna.

Franck: Votre âge s'il vous plaît?

Mouna: Oh 65-66.

Franck: Est-ce que vous connaissez le canard du coin?

Mouna: Oui je connais le canard, quelqu'un, tu vois ça fait 4 ans. J'ai participé à 6-7 séances dès le début, mais je n'ai pas compté.

Franck: Vous avez des enfants?

Mouna: Non j'ai un fils qui a à peu près 40 ans.

Franck: Est-ce que vous considérez que les enfants ont un accès à la parole et à l'écoute?

Mouna: Oui, oui ils ont bien accès, à parler, à écouter. Ils ont la liberté ici en France.

Franck: Est-ce qu'il y a un droit qui devrait être universel pour les enfants?

Mouna: Droit universel? Je n'ai pas pensé, oui... mais bon pas tout à fait, il y a quelques pays que les enfants n'ont pas assez de droits.

Franck: Oui c'est vrai...

Mouna: Par exemple, pas en France, mais en Suède pas beaucoup... oh lala c'est triste en Suède avec les enfants syriens, avec tous les enfants, ils les prennent de leur famille, en Suède, ça je réclame, je suis trop triste pour les enfants à l'école de Suède, qui les tirent de leur famille.

Franck: Est-ce que vous trouvez que les enfants ont assez de libertés?

Mouna: Ici en France, je n'ai pas tellement fréquenté, mais je crois que oui. Ça dépend les limites de liberté: la liberté de parler avec les enseignants ou la liberté avec leur famille. Il faut des limites aussi pour la liberté.

Franck: Quelle est votre plus grande peur par rapport à vos enfants?

Mouna: Oh j'ai un fils, il a déjà 40 ans et...

Franck: Il a fait sa vie quoi.

Mouna: Pas encore, il n'a pas encore fait sa vie, il n'est pas encore marié, mais il est très gentil avec moi. Et il est né en France en tout cas, je l'ai amené en Syrie, il a fait les études en Syrie et il a fait 2 doctorats à Lyon pour moi. Moi aussi j'ai fait un doctorat à Lyon, à l'université Claude Bernard.

Franck: Est-ce qu'il y a des droits des enfants que vous pensez qu'on peut améliorer? Et si non, lesquels?

Mouna: En France, je n'ai pas une idée parce que je n'ai pas enseigné en France, mais je crois... ils ont le devoir et ils sont protégés aussi pas l'état et ils sont protégés si la famille sont sévères avec eux.

Je crois que ça oui...ils sont protégés.
Franck: **Le droit des enfants pour vous, est-ce qu'il a évolué?**

Mouna: Pour moi, j'ai vécu mon enfance en Syrie, à l'école, à l'université et tout. Et je participe ici à... dans ces ateliers mais je n'ai pas grand idée...mais je crois que les enfants ils obéissent à l'école, plus que leurs parents, ce que j'entends dans mon entourage. Ils obéissent à l'école plus que à leur famille.



AVOIR LE
MÊME
RESPECT QUE
LES ADULTES

* Pancarte de Jean-François.

Franck: **Ouais puis la vie là-bas, est pas la même qu'ici quoi.**

Mouna: Oui mais même ici, même les familles... Bon ça dépend l'enfant ce qui lui plaît, il écoute. Ce n'est pas qu'il écoute forcément l'école, il écoute ce qui lui plaît, il écoute l'ambiance qu'il aime retrouver, ce que je vois... Je sais pas. [...]

Franck: **Y en a plein** **en parlant des questions**
que vous répondiez à ça, je suis en train de me demander si ça en vaut la peine ou pas...

Mouna: Ah oui... Parce que moi..

Franck: **Oui je sais, à partir d'ici, tout ça:**

lui montre la liste de questions

Mouna: Ah oui parce que moi j'ai vécu en Syrie, j'étais bien, bien avec ma famille, mon frère, et les études.

Franck: **En plus vous avez presque répondu, par rapport au.. C'est presque parfait.**

Mouna: Oui «Est-ce que ça a évolué quand j'étais petite?» parce que j'ai vécu en Syrie, j'étais bien chez moi avec mes parents, parce que les enfants ont le droit, maintenant j'ai pas une idée, c'est beaucoup trop... Chez moi, quand mon enfant était ici, il a vécu à la crèche, jusqu'à l'âge de 5 ans, il était très bien, très bien, très...

mais maintenant je n'ai pas une idée.

Moi je viens ici parce que je m'intéresse au dessin c'est tout.

Franck: **Comme c'est là bon, c'était payant, de partout?**

Mouna: «Est-ce que votre repas était gratuit quand vous étiez petit» **rires**, j'étais dans l'école des sœurs et c'était pénible hein. «Est-ce que c'était facile...»

Non, ça me concerne pas, la blague et le reste. Si à l'époque....

Franck: **Si peut-être ça:** **lui montre une question**

Mouna: «Est ce que aujourd'hui il y a plus de facilité d'aller à l'école?» **rires**

Non ça me concerne pas tout ça, je peux pas répondre. [...]

Mouna: Non on prend les repas avec nous, on achète à l'école, c'était pas gratuit, on achète à l'école pendant les récréations **rires**

Noémie: **Le goûter ou les repas?**

Mouna: Tout, tout, on achète les croissants, on achète des pains aux raisins, on achète tout à l'école mais on paye.

Noémie: **Mais tu parles de en Syrie ou en France?**

Mouna: Non en Syrie, moi j'étais pas en France.

Noémie: **Oui, oui, oui.**

Mouna: C'est tout, le reste c'est en Syrie, qu'est ce que je continue...? Non on achète, c'était pas gratuit mais c'était à très bas prix, oui.

Noémie: **Et aujourd'hui est-ce que tu penses que c'est plus facile d'aller à l'école que quand toi tu étais jeune?**

Mouna: Non c'est pareil à peu près, en Syrie, mais quand j'étais jeune je suis entrée à l'école à l'âge de 5 ans, maintenant c'est interdit à l'âge de... 7 ans, 6 ans, 6 ans entrée à l'école. Quand je suis rentrée à l'école des sœurs à l'âge de 5 ans. On achète très tôt à l'école pendant les récréations, on achète des croissants, des chocolats, mais non mais la plupart des fois, j'ai fait descendu, j'ai jamais amené avec moi **rires**. Oui j'amenais des sandwich que ma mère me le faisait et ben.... J'étais une fois... 2 ans à l'école des sœurs à l'âge de 5 ans, ensuite jusqu'à le bac, à l'université ici, bon. On mange pendant les récréations et c'était pas cher du tout. Et ben... «Aller à l'école» j'étais dans l'autocar aussi, après dans ma voiture j'allais à l'université. De l'école avec le car, jusqu'à l'université je vais dans ma voiture que j'ai vendu en Syrie hélas, là ici, je prends les transports à Lyon.

ATELIER PLASTIQUE

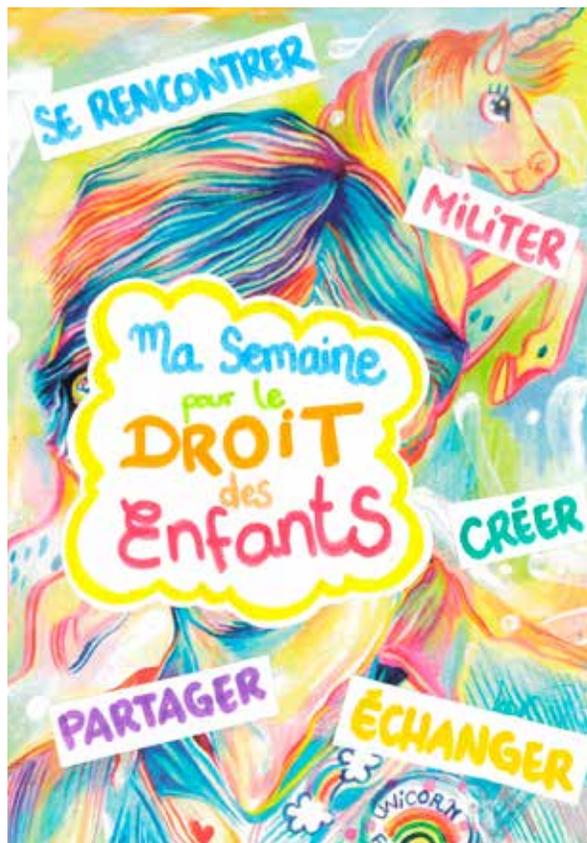
Les adultes de l'UFCS ont participé à un atelier plastique, animé par Katia du Café Enchanté, consistant à s'exprimer sur leur ressenti, en choisissant le(s) droit(s) des enfants qui leur tient le plus à cœur, au regard de la semaine.



* Production de Margot.



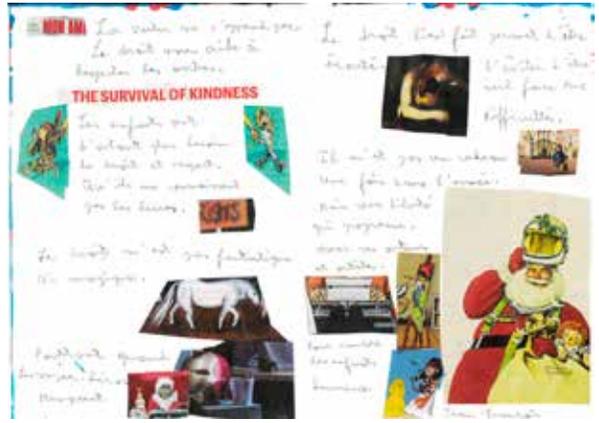
* Production anonyme.



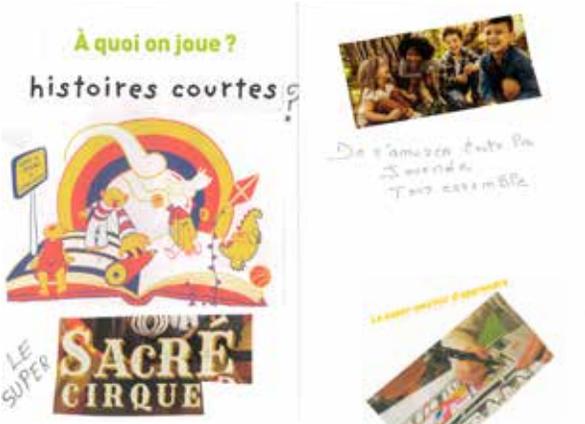
* Production anonyme.



* Production de Jean-François.



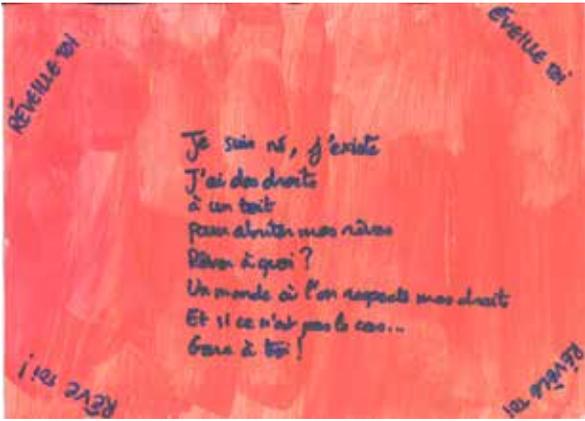
* Production de Jean-François.



* Production anonyme.



* Production anonyme.



* Production de Katia.



* Production de Katia.



* Production de Jano.



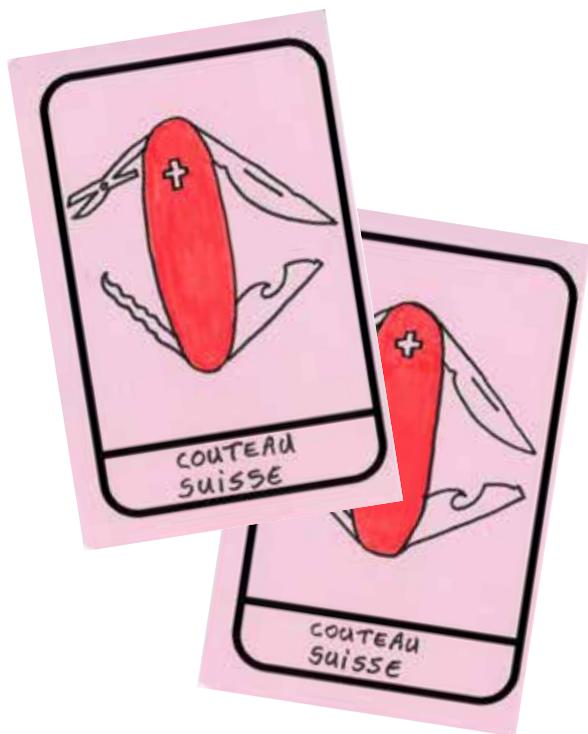
* Production de Jano.

MEMORY

Pour le dernier jour du Canard, les adultes de l'UFCS ont participé à un atelier proposé par Clara, ancienne stagiaire de Jeux Demain et animé Katia du Café enchanté. Celui-ci visait à un créer un jeu de memory, à partir de souvenirs et d'en raconter l'anecdote lors du temps de jeu.

Anthony: Il m'a été offert par mon grand père euh.... de cœur, qu'a pas forcément de signification mais c'est vrai que c'est un bel élément de transmission un peu de... j'avais 14-15 ans donc c'est vrai que c'était mon premier couteau suisse, première... enfin lame, entre parenthèses, mais voilà.

Franck: Vu comme à l'époque j'étais disquaire, donc je connais... je tenais un magasin de musique et bon... Je connais pas mal de choses, même beaucoup de choses, parce que j'ai tenu mon magasin pendant 20 ans, et c'est ce qui m'a toujours plu au maximum, que ce soit variété ou classique, c'est ce qui m'a toujours... fasciné, voilà.



* Production d'Anthony.

Franck: A l'époque, enfin à l'époque euh, quand j'avais 3 ans, mes parents m'ont mis chez une nourrice qui était montagnière, donc c'est avec eux que je suis allé au ski, que j'ai appris le ski, vers 18-20 ans, j'ai commencé à faire de la compétition et comme j'ai arrêté à 35 ans, euh, la montagne m'a toujours... enfin... j'aime bien quoi je veux dire, ça m'est jamais sorti de la tête, voilà.

Margot: Donc le rolleiflex c'est le point de départ d'une grande passion dans la famille du côté de mon père, donc c'est mon grand père, mon père qui l'a actuellement. Moi j'ai eu un peu le plaisir d'y toucher aussi, il me reviendra sûrement et j'espère pouvoir le transmettre aussi à mes enfants, voilà à leur tour et leur transmettre aussi cette passion de la photo. Voilà.



* Production de Margot.

Evelyne: Donc c'est une partition « Chantons la soie » que en fait j'ai récupérée dans l'ancienne maison de ma grand mère, quand elle était toute petit, parce qu'il y a eu tout un... beaucoup de choses et quand on était gamines on allait fouiller là-bas et donc j'ai récupéré cette partition et en fait elle date d'à peu près 100 ans, donc voilà. Et c'est « Chantons la soie » et en fait c'est plutôt les canuts, mais de Charlieux, pas ceux de Lyon, voilà.

Jean-françois: Et donc là j'ai voulu représenter une scène que j'aime beaucoup, de, d'un animé japonais qui s'appelle Evangelion, qui date de 95. Euh, et dont



* Production d'Evelyne.

J'ai beaucoup discuté avec un autre professeur qui m'a énormément marqué quand j'étais en classe préparatoire, j'avais un prof de philosophie avec lequel on a aussi beaucoup débattu, beaucoup partagé et lui, en fait, pendant sa formation, pendant son doctorat, bah il avait un pote qui lui avait présenté la série, et donc c'était quelque chose qu'on partageait un peu. Moi c'est, c'est la série qui m'a... et cette scène, par exemple, qui m'a vraiment fait m'intéresser à la philosophie, et la scène en fait, c'est une, c'est une tentative d'expliquer un peu l'existentialisme de manière très simple: départ il y a le néant, ensuite, il y a l'être et ensuite y a les dimensions, y a la contrainte, y a la réalité.

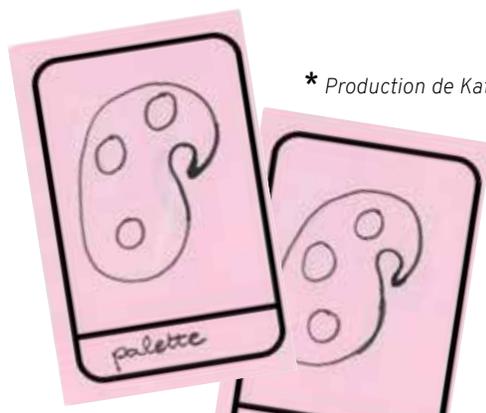
Jano: Euh du coup moi j'ai représenté une girouette, euh, c'est rigolo parce que du coup je l'ai découpée et c'était la technique que faisait ma grand mère, qui allait prendre en photo des girouettes, sur des maisons, pour raconter les histoires du passé et notamment les petits métiers, donc les métiers qui ont disparu quand elle a grandi, et les métiers de son enfance. Et, donc ça c'est une girouette parmi tant d'autres, elle elle les prenait en photo, après elle les re-découpait et après elle racontait les histoires du passé à partir de ces girouettes et ça me rappelle et ça représente bien ma grand mère, qui m'a raconté plein d'histoires aussi, et qui maintenant est décédée mais voilà.

Jean-françois: Quand j'étais collégien, j'ai eu un peu de.... j'avais des difficultés scolaires etc, j'avais une excellente relation avec mon prof de français, avec qui on a beaucoup partagé, sur l'histoire entre autre, et à la fin du collège, et ben je lui ai offert une biographie de Richelieu, et biensûr la peinture de la motte était sur la couverture et je me suis acheté moi aussi.. comme ça il l'a lu, je l'ai lu, voilà, on en a discuté, on a beaucoup partagé, sur l'histoire et sur le personnage, c'était passionnant.



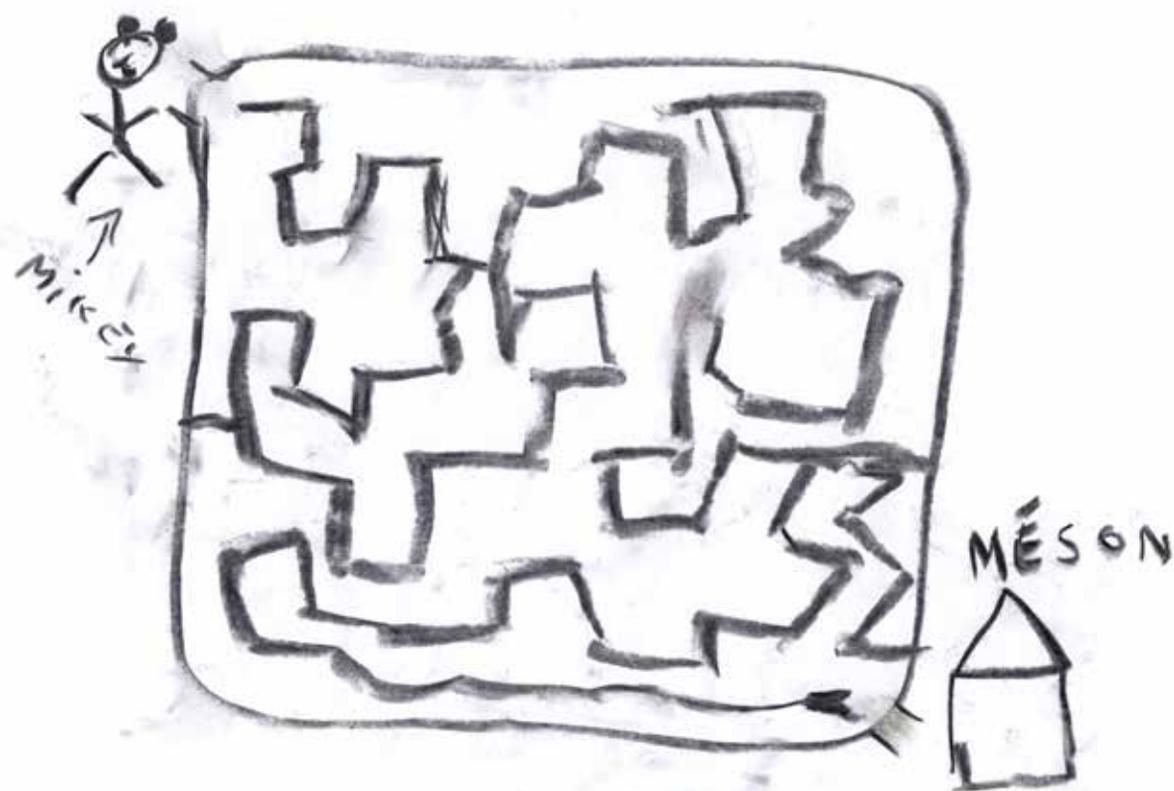
* Production de Margot.

Margot: Et donc on en revient toujours à ce même Papi finalement, qui portait des charentaises, parce que je suis aussi issue des Charentes, donc on a tous notre paire dans la famille, et euh, donc voilà, j'y tiens beaucoup aussi. Et quand je vois des charentaises, je pense à Papi *rises*, voilà.



* Production de Katia.

JOUONS



BLAGUES ET DEVINETTES



 QUELLE

 EST

 LE COMBLE

 POUR UN

~~ÉLECTRICIEN~~

 ÉLECTRICIEN

La maman de Toto dit à Toto:

- Tu vas devoir bien te tenir chez les voisins

Toto dit:

- Pourquoi? C'est penché?»

Qu'est-ce qui est jaune et qu'attend?

Jonathan

Qu'est-ce qui est jaune et qui est jaune?

C'est bob l'éponge, l'ami de Patrick

Avoir un coup de foudre!

C'est une fille qui est dans un chalet.



Elle a une allumette, une cheminée, une bougie et une lampe à pétrole.



Qu'est-ce qu'elle va allumer en premier?

Réponse: la lumière!



MR et MME PANCARTE ont une fille, comment s'appelle-t-elle?

Lila (Lis la pancarte)

Qu'est ce qui est jaune et qui marche et qui fait "koukou kaka kou kaka"?

Un poussin qui rigole

MR et MME LETOIL-POLERE ont une fille, comment s'appelle-t-elle?

Eléonore (Elle est au Nord l'étoile polaire)

PUBLICITÉS



CARFOUR
LOVE AMOURE



PUB

VE NEZ 
AU

ESB (centre social Bonnefoi)

CANA
RD
1# DU
COIN

ve nez a @ il y a des
tousalaites



PUB

VERRE &
SUPER 

NOUVEAUTÉ

- Il a un libé
- Il a un restaurant!!!
- Il a un espace pour enfant

POUR

AVOIR

LE 1er
CANARD DU COIN

Siner: 

REMERCIEMENTS



Un grand merci à l'ensemble des personnes qui ont participé à la création de ce journal: les enfants du centre social Bonnefoi, les adultes de l'UFCS, les personnes âgées de la résidence Marc Bloch, ainsi qu'aux organisateur-ices de chacune de ces structures, qui ont travaillé dans l'ombre. Merci à Katia et Clara pour leurs ateliers. Merci à Arbi Rezgui pour son témoignage sur sa participation à la marche de 1983. Merci également à toutes les personnes qui ont bien voulu se prêter au jeu de l'interview.

À bientôt pour le prochain Canard!

L'équipe de Jeux Demain



** Photo de groupe de l'équipe du Canard #8.*

→ Nos partenaires

